

# Ernbat

10 ans de OTEGI  
de prison

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE  
BASQUE  
22 septembre 2011  
n° 2195  
1,30 €



**Porter nos aspirations  
au SÉNAT**

**le faire sortir du  
sarkozysme**

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



# Entrons au Luxembourg et poursuivons notre route

**R**ASSEMBLER le mouvement abertzale par le biais de démarches telles que Bil Gaiten, tout en construisant une force alternative transcendant les sentiments d'appartenance, est-ce compatible? Telle est la question que se posent certains militants d'Iparralde, qui ne semblent comprendre, ni même admettre l'alliance entre deux partis d'EH Bai (EA et AB) et Europe Écologie-Les Verts pour les sénatoriales de dimanche.

Soyons clair. L'initiative Bil Gaiten s'impose aujourd'hui à tous les abertzale comme un devoir. Celui de la réunion de nos forces concurrentes. Ceci n'est pas le préalable à toute autre démarche, mais notre priorité numéro-un. Toutes proportions gardées, l'élan provoqué par Bildu, union de frères isolés ou dispersés, peut aussi traverser la Bidassoa. Inutile de faire chauffer la calculatrice pour prouver qu'EH Bai n'a pas atteint les scores espérés, une idée simple doit nous guider: l'union fait la force. L'Histoire en fait la preuve, partout et en tout temps. La division affaiblit. Pour autant, refusons de nous voiler la face. Un mouvement abertzale réuni en Iparralde ne transformera pas, demain, le vote des dizaines de milliers de personnes pour qui nous demeurons inconnus ou effrayants. Faudra-t-il encore attendre 50 ans pour que les scores du BAB atteignent le double de ce qu'ils sont aujourd'hui, après 50 ans de militance abertzale? Qui oserait répondre par l'affirmative!

Vient alors inévitablement l'autre interrogation. Faut-il nous allier à des «Français», des «Basques-Français», des non-abertzale? Là est la solution. Tout simplement parce que notre Ipar Euskal Herri est peuplé de personnes aux ressentis et aux identités multiples. Nous ne pouvons pas prétendre porter une vision globale pour notre territoire et ses habitants, et n'en décliner les actions qu'«entre Basques». Il nous faut travailler ensemble, surtout lorsque d'autres forces défendent des intérêts qui nous tiennent à cœur. Ainsi, nous nous devons de dépasser le clivage abertzale/non-abertzale concer-

nant certaines échéances électorales. Car notre participation seuls n'aboutirait à rien, sinon à démontrer notre faiblesse et empêcher à d'autres, proches de nous, d'accéder au pouvoir. Il devient primordial de dépasser la vision symbolique obsédante de notre combat pour nous attacher à d'autres objectifs: l'efficacité, la prise progressive du pouvoir. Pensons quelques instants à l'impact des prises de positions des trois Eurodéputés d'Europe Écologie, Alfonso, Bové et Grèze, concernant Aurore Martin, Laborantxa Ganbara et la résolution du conflit basque. Pensons aux images de la conseillère régionale EELV Leiciagueçahar, molestée par les forces de l'ordre lors de l'arrestation des jeunes de Segi. N'ont-ils pas encore assez «fait leurs preuves» qu'il faille dédaigneusement refuser une bataille électorale à leurs côtés!

Nous perdriions notre identité, notre spécificité, dans une alliance avec des non-abertzale? Mais pourquoi donc? Nos convictions sont-elles si peu solides? Notre vote ne serait plus identifiable en tant que tel? Quelle importance si, ajouté à d'autres, il contribue à faire élire un progressiste, un euskalzale ou l'un des nôtres. Doit-on se priver de certaines voix, ou ne les accepter que si elles votent abertzale, seulement abertzale? Peut-on encore se permettre de voter symbolique quand, comme c'est le cas pour ces sénatoriales, des militants éprouvés, compagnons de route du mouvement abertzale, se présentent? Pas assez «marqué», Sauveur Bacho? Même une députée de Bildu est venue le soutenir!

Unissons le mouvement abertzale mais fuyons toute stratégie exclusive et idéologique de type «*dernier des Mohicans*», «*irréductibles Gaulois*», ou «*plus abertzale que moi, tu meurs*». Nous avons Iparralde à gagner, contre les conservateurs, les nationalistes et les jacobins. Aux élus: dimanche, votez Bacho, Leiciagueçahar et Iriart. Faites entrer les nôtres au palais du Luxembourg.

## Bozka Bacho !

**A**XOLAGABEKERIA zabal baten giroan iraganen dira, Pauen, heldu den igandean, senatore hauteskundeak... Hamazazpi hautagai hiru jarlekurentzat. Didier Borotra, Auguste Cazalet eta Annie Jarraud-Vergnole ordezkatzeko. Hamazazpi horietan, bederzati euskal herritar. Hautesleak, «*hautesle handiak*» deituak, 1700 bat gure departamenduan, gehien gehienak hautetsiak, diputatu, orokor eta eskualdeko kontseilariak, herri ttipietako auzapezak, herri handiagoko auzapez eta kontseilariak, herri nagusietan bakarrik beste hautesle bozkatu batzuek gehitzen dute zerrenda. Duela hamar urte, Andde Darraidou, Ezpeletako auzapez ohiak, ehun eta laurogeita hamar boz bildu zituen, orduko «*Euskal Herri departamendua*» bultzatuz. Sauveur Bacho eta Alice Leiciagueçahar hautagaiek dute bide hori segituko. Europe Écologie-Les Verts (EELV) eta Région et Peuples Solidaires (RPS) erakundeen arteko akordio baten bitartez. Abertzaleen Batasuna eta Eusko Alkartasuna, euskal alderdi politikoez, parte hartzen dute akordio horretan, RPS-eko partaide izanez. Duela hamar urteko «*Euskal Herri departamendua*», «*Euskal Herriko Lurralde Elkargoa*», bilakatua da eta berde eta abertzaleen nahiak dituzte herriz herri ekarri: garraioen politika, AHT bat oraingo trenbideetan, energi berritzagarriak, euskara eta okzitaniarraren ofizialtasuna eta zerbitzu publikoaren sostengua... Bigarren itzuliko, beti datorren

igandean, akordio tekniko bat lortua izan da Berde eta Sozialisten artean. Akordio teknikoa, «*Senat*» burua ezkererat pasarazteko, Darraidouri eskas izan zaion ehun bat bozen truk... Partaide izanez, akordio horrek inplikatzan du ere, Abertzaleen Batasunean krispazio batzuk sortuz bere lerroetan. Argi izan behar da: krispazio horiek normalak dira. Abertzale eta Sozialisten arteko harremanak betidanik zailak izanak dira. Zerrenda luzeagoa izan litzateke, sar-hitza honen pean aipatu behar balitz zenbait adibide... Konfiantza eskas hori ulergarria izaiten ahal da. Ikusiko Euskal Herriko eta Biarnoko hautetsi sozialistek, Parisen izenpetu, Berde eta Sozialisten bulegoen artean, akordioa errespetatuko duten heldu den igandean. Entzuten da, han-hemenka, departamenduko sozialista batzuek ez zutela nahi ukan... Aldiz, nola duda Sauveur Bacho baten hitzaz? Borroka guzietako kidea, Batera plataformako dinamizatzaile bat, hastapenetik hor izana... Sauveur Bachori ekarri boza ez da akordio baten printzipioa bozkatzen, baina gizon baten konpromisoa Euskal Herriko borroketan. Horretarako Ipar Euskal Herriko «*hautesle handi*» abertzale guzien bozak ukan behar ditu duda izpirik gabe heldu den igandean... Ez da dudarik ere, beste giro politiko bat ideki ahal lukeela Sauveur Bacho Euskal Herriko senatore bilakatzen balitz akordio baten bitartez... Batzuek sinesten dute, batzuek ez, beste batzuek ikusi nahi...



CETTE SEMAINE  
**TARTARO**  
S'EST ÉTONNÉ

# Le renouveau de l'anarchisme en Russie...

● Michaël Alcibar

LORSQUE l'on cause du mouvement anarchiste russe, on a immédiatement à l'esprit l'image de ces premiers fanatiques poseurs de bombe, ces «*illuminés*» dos-toïevskiens qui rêvaient de faire sauter les tsars et qui quelques fois y sont parvenus sans réussir pour autant à amener les masses vers la révolution. Michel Bakounine, qui a affronté Karl Marx au sein de la 1<sup>ère</sup> Internationale, et le prince naturaliste, scientifique et explorateur Pierre Kropotkine ont été deux des leaders emblématiques et influents de ce mouvement. Au-delà de leur athéisme virulent, de leur activisme militant passionné, ces deux penseurs ont grandement participé à la théorisation d'un mouvement politique qui en avait besoin. Les anarchistes russes répondaient à une idée de base: celle que l'homme détient, par sa nature même, une aspiration à la liberté qu'aucun but, même le plus grand ou le plus séduisant, ne saurait mériter que l'on y porte atteinte. La devise de Pierre Kropotkine était même: «*Ma liberté est dans la joie et dans la liberté des autres!*». Malgré une histoire riche ce mouvement n'a jamais réussi à convertir la population russe à ces idéaux et a fini par radicalement s'éteindre lorsque Lénine a réussi à mener la révolution populaire russe et a accédé au pouvoir. Aujourd'hui, un nouveau mouvement anarchiste appelé Voïna (guerre en russe) a vu le jour en Russie et commence à faire parler de lui grâce à l'originalité de son mode d'action.

## Voïna, un mouvement original

Voïna est un collectif anarchiste russe qui depuis presque deux ans lutte contre la toute puissance de l'Etat, contre la consommation et contre la société capitaliste. Derrière des idées très radicales, on y trouve des actions concrètes, souvent décalées. A leur actif, ils ont simulé des pendants d'immigrés, d'un Juif et d'un homosexuel dans un supermarché, ils ont lancé des chats affamés dans un McDonald's, ... Ils sont parfois trash et «*jusq'au boutiste*»: par exemple lorsqu'ils ont organisé une partouze dans la salle nutrition et digestion du Musée national de biologie, deux jours avant l'élection de Medvedev. Pour mieux comprendre le mouvement Voïna, il faut s'imaginer des activistes certes engagés politiquement mais qui se revendiquent également comme des artistes à part entière. Ils s'inspirent largement de la philosophie «*agit prop*» pour concevoir et réaliser leurs actions. Dans un pays comme la Russie, la mobilisation politique est faible et surtout très réprimée. Le mouvement ne déroge pas à cette règle. De part ses méthodes chocs, les militant(e)s de Voïna risquent des années de prison ferme. Certain(e)s attendent encore et toujours leurs procès notamment pour avoir retourné une voiture de police, avec



des fonctionnaires officiellement endormis à l'intérieur et, selon eux, plutôt soûls.

## Une action très spectaculaire

Leur action la plus célèbre est celle du pénis géant qu'ils ont dessiné face au bâtiment des services secrets russes à Saint-Pétersbourg. L'endroit choisi était stratégique: un pont-levis qui se dresse au petit matin. Le parallèle était tentant pour ces militant(e)s si décalés. Effectivement une fois le pont levé, le pénis s'est dressé plus haut que le bâtiment des services secrets. Cette action a entraîné comme beaucoup de leurs actions des arrestations. Mais comble de l'ironie, Voïna a reçu le prix très prisé de l'innovation artistique placé sous le patronage du ministère de la culture de la Fédération de Russie pour cette action très spectaculaire. Un des militant(e)s arrêtés lors de cette action réagissait au prix qu'ils ont reçu en disant: «*Nous voulions juste faire de l'art de rue. On s'en fiche pas mal de cette récompense, même si nous sommes reconnaissants au jury d'estimer notre travail. Pas question de garder l'argent (10.000 euros). Il servira à aider les prisonniers politiques et financer des orphelins en Russie*». Cette action a connu un grand retentissement et s'est fait connaître dans le monde entier grâce à sa diffusion sur internet.

La stratégie de Voïna est de multiplier les actions radicales pour désacraliser un pouvoir lui-même radical. Le mouvement anarchiste souhaite montrer qu'il est possible d'agir et qu'il ne faut pas avoir peur du pouvoir en place. Malgré cette bonne volonté affichée, le côté décalé et trash ne leur amène pas uniquement des soutiens. L'opinion russe les considère soit comme des héros soit comme des bandits ou comme des mauvais provocateurs. En attendant de convertir l'ensemble de la population à ses idées, le collectif Voïna ne baisse pas les bras et souhaite continuer à choquer au maximum la population pour mieux la conscientiser, l'éduquer à l'opposition politique et ce même s'il doivent passer de longues années en prison.

●●● et réjouit que le Président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, demande à l'ONU, le 23 septembre, la reconnaissance d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967 comme prévu par l'Organisation internationale lors de la création de l'Etat d'Israël et comme défendu par Obama encore l'an dernier. Ce qui ne l'empêchera pas d'y opposer son veto.

●●● de la fascination des Français pour DSK qui a battu dimanche tous les records d'audience sur TF1 (13 millions de téléspectateurs). Sexe, pouvoir et argent, la meilleure recette pour qu'un socialiste reste Vert.

●●● qu'en plein débat, en France, sur l'abandon du nucléaire le grand groupe allemand Siemens décide de se consacrer exclusivement aux énergies renouvelables et que sa sagesse le pousse à retirer 1/2 milliard d'euros d'une banque française. Ça baigne dans le couple franco-allemand!

●●● que l'antenne londonienne de la grande banque suisse UBS se soit fait piéger comme une vulgaire Société Générale par un jeune trader qui s'est fait la malle avec 2 milliards de dollars. On pensait pourtant que depuis le dernier G20 tout était sous contrôle.

●●● du coup de froid tombé sur le cocorico français dans sa confrontation sportive avec l'Espagne. Après la banane des basketteurs en finale de l'Euro en Lituanie, c'est la déroute en Coupe Davis dans les arènes de Cordoue. D'où la supériorité de la monarchie sur la République.

●●● et réjouit que dans son époustouflante prestation à Biarritz dans le cadre du Festival «*Le Temps d'Aimer*», le grand danseur flamenco Israël Galvan ait interprété, à sa manière un aurreku qui en a laissé plus d'un pantois. En Espagne, pour respecter les valeurs basques, il vaut mieux être danseur que juge.



# Nos candidats au rendez-vous des sénatoriales, dimanche

**E** NBATA: *Vous voici parvenu à la dernière ligne droite avant le scrutin sénatorial du 25 septembre. Pensez-vous que vous-même et les candidats abertzale/écologistes ont apporté une touche particulière à cette consultation électorale?*

**Sauveur Bacho:** Nous sommes effectivement



dans la dernière ligne droite de cette campagne des sénatoriales, une campagne que nous avons menée sur les chapeaux de roue. En effet, à la fin de cette

semaine, nous avons visité les 159 communes du Pays Basque. Le Sénat représentant l'Assemblée des collectivités locales, nous tenions à porter notre message dans chaque village et dans chaque ville mais aussi recueillir la parole des élus, leurs espoirs, leurs craintes, se rendre compte sur place de leurs réalisations et de leurs projets. Nous avons pu vérifier les grandes craintes issues d'un projet de schéma départemental de coopération intercommunale mené dans une grande précipitation, sans concertation préalable des élus et de la disparition de la taxe professionnelle qui privera les communes de finances nécessaires au développement de leurs projets. Nous avons pu vérifier la grande inquiétude née de la disparition programmée des pays qui est lourde de conséquences pour le Pays Basque et une large adhésion à une représentation institutionnelle du Pays Basque et à l'adoption d'une loi sur le statut des langues régionales garantie par une modification de l'article 2 de la Constitution.

De même, nous avons senti l'attachement des maires mais aussi de l'ensemble des élus au rôle essentiel des communes qui restent la structure de base de proximité, indispensable au maintien du tissu social de nos mondes ruraux et urbains. En ce sens toutes les communes travaillent sur des projets structurants: logements sociaux localisés, assainissement collectif, effort très importants pour la sauvegarde et le développement des écoles, lotissements, projets transfrontaliers, accueil petite enfance, logements groupés pour nos aînés, énergies renouvelables, déplacements quotidiens, développement de circuits courts pour

un rapprochement entre producteurs et consommateurs, etc. Tout ce travail mérite d'être mis en avant car il implique aussi beaucoup de bénévolat.

Je veux aussi mettre en avant le formidable travail collectif qui a été réalisé en quelques semaines par le groupe moteur avec des réunions hebdomadaires qui ont permis une osmose entre des groupes et des sensibilités pour présenter un programme reposant sur des valeurs communes: proximité, solidarité, environnement. Disposant de très peu de moyens nous avons, je crois mené une très bonne campagne de terrain.

**Enb.:** *Vous avez tenu à vous présenter collectivement. Pourquoi cette équipe, de sensibilités diverses, vous a-t-elle cependant confié le rôle de leader?*

**S. B.:** Il n'y a d'action efficace que si elle est



collective. Notre équipe est composée effectivement de sensibilités diverses qui se retrouvent sur un certain nombre de valeurs et de projets comme la collectivité territoriale Pays Basque.

Notre équipe, dans cette élection sénatoriale, souhaitait mettre en avant le maire d'une commune rurale, qui disposait d'une expérience de gestion d'une collectivité, d'une sensibilité de gauche ouverte aux composantes abertzale et écologiste de cette union et qui soit soucieux de l'élargir aux progressistes qui aspirent à un véritable changement tant dans la façon de faire de la politique que sur les objectifs à atteindre.

J'ai été très sensible à la confiance qui m'était faite et après réflexion et discussion, j'ai accepté de me lancer dans cette aventure 10 ans après Andde Darraidou qui nous soutient et nous accompagne tout au long de cette campagne et que je veux, ici, remercier pour son aide précieuse. Je veux aussi remercier les élus qui nous soutiennent publiquement dans cette campagne dont Christine Bessonart, présidente du Biltzar des communes, et les nombreux autres élus qui travaillent discrètement au succès de notre liste.

**Enb.:** *Un maire de village est par nature non concerné par le cumul des mandats. Cela a-t-il été un atout dans votre*

**“Nous avons pu vérifier la large adhésion à une représentation institutionnelle du Pays Basque et à l'adoption d'une loi sur le statut des langues régionales garantie par une modification de l'article 2 de la Constitution.”** Sauveur B.

**“Je pense que les actions d'EELV et des abertzale doivent être complémentaires, dans l'intérêt même du Pays Basque.”** Alice L.

**“Rassembler les abertzale, les écologistes, les progressistes et tous ceux qui souhaitent un véritable changement, telle était la gageure des promoteurs de cette liste”.** Sauveur B.

**campagne?**

**S. B.:** Nous avons ressenti tout au long de



notre campagne la volonté très nette des élus de mettre fin au cumul des mandats qui constitue l'une des causes de la désaffection des citoyens envers la politique.

Consacrer le temps nécessaire à ses mandats, ne pas devoir être à plusieurs endroits à la fois, c'est œuvrer à la réhabilitation de la politique qui doit avoir comme objectif de s'occuper des autres et en particulier des plus faibles, de créer du lien social et de fabriquer de la solidarité.

**Enb.:** *Élue régionale d'Europe Ecologie-Les Verts, comment s'est opérée l'osmose avec les candidats abertzale? Comment avez-vous assumé le rôle prépondérant confié par l'équipe à Sauveur Bacho?*

**Alice Leiciagueçahar:** Mon engagement au



sein des Verts puis d'Europe Ecologie-Les Verts est très récent, même si mon engagement écologique remonte à mon adolescence. Il y a une raison à cela: le parti qui répondait à toutes

mes priorités (essentiellement l'avenir du Pays Basque et l'écologie) n'existait pas, et j'étais

2011KO IRAILAREN 22AN

DANTE, JON, TXETX ET PIERRE, POUR LE PROJET "MONNAIE LOCALE EN PAYS BASQUE"

## Monnaie complémentaire basque<sup>(2/2)</sup>

Ecologique, solidaire et euskaldun, pour un Pays Basque en transition



Exemple de monnaie complémentaire locale : le "Chiemgauer" en Bavière

**Suite et fin de l'interview de Dante, Jon, Txetx et Pierre, des militants impliqués dans la mise en marche du projet d'une monnaie locale en Pays Basque.**

**Comment cet outil pourra-t-il dynamiser l'usage de l'euskara ?**

**Txetx :** "Pour les instigateurs du projet il est clair que :

✓ La monnaie locale sera lancée au départ sur le territoire d'Iparralde mais avec comme objectif de se développer sur l'ensemble d'Euskal Herria.

✓ 3 lignes permanentes seront intégrées dans le Cahier des charges : le social, l'écologique et la promotion de la présence et de l'usage de l'euskara !

✓ Le cahier des charges aura un caractère évolutif : au fur et à mesure que la monnaie prendra de l'importance, il deviendra plus volontariste.

Plus les entreprises auront de bénéfices à utiliser la monnaie (car les "consommateurs" l'utilisant seront plus nombreux), plus le cahier des charges sera exigeant sur le plan social, écologique et linguistique."

**Dante :** "Les mesures liées à la promotion de l'euskara pourront être perçues comme un obstacle pour certains, qui sont non bascophones.



*"Baldintza agirian, edo "bete beharren kaieran" beti agerian izanen dira 3 ildo: soziala, ekologikoa eta euskararen aintzinean emaita eta erabilpenaren sustatzea. Agiri hori aldatzeko gisan egina izanen da: monetak garrantzia ukanen duelarik 3 ildoetan zorrotasun gehiago sartuko da!"*

Mais ces exigences auront un caractère évolutif : on pourra commencer par exiger la présence d'une présentation des produits en euskara... pour aller plus loin dans les étapes suivantes, avec de petites séances de formation.

Comme la présence et le maintien de la bio diversité est une caractéristique du combat écologique... c'est naturellement que la préservation de la diversité des langues sera acceptée.

La promotion de la présence et de l'usage de l'euskara sera faite de façon évolutive : chacun commencera à son niveau.

Le but étant de faire en sorte que ceux qui apprennent et veulent parler le basque puissent plus facilement pratiquer cette langue. En effet, l'usage limité de la langue basque en public fait que les apprenants se démotivent...

La monnaie locale pourra donner une information sur le niveau de l'euskara chez les professionnels participant au réseau.





C'est important pour les personnes qui ont leurs enfants dans les écoles immersives comme les ikastola : ils pourront plus facilement leur montrer que l'euskara n'est pas une langue privée... mais publique !"

**Pierre :** "La création d'un réseau écologique et solidaire sera renforcée par la langue liée au territoire ! Les différents acteurs seront motivés pour faire vivre de plus en plus l'euskara (à l'écrit, à l'oral, etc.) car cela leur permettra de faire apparaître leur nom sur la liste des membres du réseau qui sera diffusée à tous les adhérents."

**Jon :** "Cela ne signifie pas que tous les usagers de la monnaie locale devront être bascophones. Mais que ses acteurs devront être capables de faire un effort. Pour la langue, bilinguisme le service à l'écrit et à l'oral, par exemple. Mais c'est aussi vrai pour les autres aspects de la monnaie, la relocalisation de ses fournisseurs, ce n'est pas forcément facile non plus."

Pour les consommateurs non plus, d'ailleurs. Ce n'est pas toujours plus simple de consommer mieux : au lieu de faire toutes ses courses dans un supermarché, cela implique de s'approvisionner dans différents petits commerces. Mais c'est précisément parce qu'il est difficile de changer ses habitudes que la monnaie locale peut être un fil conducteur et une manière de créer des synergies avec toutes les bonnes volontés.

L'enjeu d'une monnaie locale, c'est justement de donner un autre sens à notre économie"

#### Quels seront les avantages pour les différents acteurs de la monnaie locale ?

**Txetx :** "La monnaie locale complémentaire permet l'appropriation du pouvoir par les utilisateurs."

✓Alors que la mondialisation met en concurrence des travailleurs du monde entier... Quand il s'agit d'arracher les 35 heures, le respect de l'environnement, etc.

▼

*"Il me semble que la monnaie locale aura la même valeur qu'EHLG qui est à la fois une institution basque et aussi un instrument qui permet de changer au quotidien la réalité sociale et écologique de ce pays."*  
(Txetx Etcheverry, de la Fondation MRA et militant de Bizi!)

la menace de la délocalisation vers des pays avec moins de contraintes est immédiatement brandie à cause du «risque de perte de compétitivité». Plutôt que de faire grève les travailleurs vont de renoncement en renoncement et perdent ainsi du pouvoir. Via la relocalisation, la monnaie locale tire vers le haut car elle nous permet d'exiger de la part d'entreprises certaines normes pour qu'elles bénéficient de notre pouvoir d'achat.

▼

*"Euskal Monetari esker, molde baikorran, eta eguneroko jestuekin, trantsiziorako tresna bat erabiliko dugu: petrolioaren amaierari eta aldaketa klimatikoari gure jokaerak egokituz!"*

✓La monnaie basque c'est l'affirmation positive par des gestes du quotidien de l'attachement à un territoire et à un outil de transition en vue de phénomènes inévitables de relocalisation liés au pic pétrolier et au réchauffement climatique qui feront qu'on ne pourra plus consommer un yaourt qui aura fait des milliers de kilomètres.

La monnaie locale permet aux utilisateurs de se préparer petit à petit à cette nouvelle réalité qui par la force des choses (explosion du prix du pétrole, changement climatique, etc.) nous sera imposée."

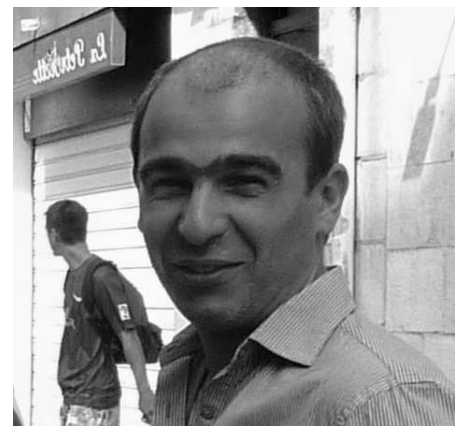
▼

*"Par mon métier, j'ai connu les monnaies locales complémentaires. J'apprends le basque avec AEK et pour moi, une monnaie basque, écologique et solidaire peut développer écologiquement et solidairement le Pays Basque et être un outil pour favoriser l'usage de l'euskara."*  
(Dante Edme-Sanjurjo journaliste économique, spécialisé dans l'économie sociale et le solidaire)

**Jon :** "Les ressources naturelles s'épuisent, le modèle de production et de consommation doit aussi prendre cela en compte. Un des risques, c'est qu'une partie de la population puisse toujours continuer à vivre dans l'abondance, et que la grande majorité soit mise à l'écart et subisse toutes les restrictions. Via la monnaie locale, il existera un contrôle populaire et démocratique de l'économie, qui permettra une dynamisation de la démocratie pour faire face à la crise écologique et donnera aux gens l'occasion de se réapproprier le pouvoir de décision."

**Dante :** "Ce n'est pas un outil protectionniste : il n'est pas à la place de l'euro ni contre l'euro, mais complémentaire à l'euro et en faveur de l'économie locale et écologique. Concrètement, j'échange 100€ en 100 unités de monnaie locale. J'ai une liste (imprimée ou sur internet) de commerçants jouant le jeu. Et au lieu d'acheter en euros, j'achète en monnaie locale. Au lieu d'acheter mon pain dans les grandes surfaces, je l'achète plus tard dans la boulangerie de quartier. C'est le début du basculement qui permettra d'avoir des effets petit à petit. Comme exemple de monnaie complémentaire on peut utiliser les chèques restaurant... Donc les prochains utilisateurs de la monnaie complémentaire basque peuvent être rassurés. Même la perte de 1 ou 2% (liée aux frais de gestion) est compensée par l'arrivée de nouveaux clients, et cela ne coûte pas plus cher que les frais pour les paiements avec une carte bleue."

**Pierre :** "En effet, toutes les expériences de monnaie locale ont montré des flux positifs chez les commerçants qui bénéficieront ici via l'adhésion au cahier des charges d'un gage de qualité qui comme ailleurs devrait aboutir à une hausse de fréquentation de +5 à 10% de la clientèle. Le réseau apportera pour un coût somme toute dérisoire de nouveaux clients alors que normalement il faut investir dans des campagnes (publicité, etc.) beaucoup plus onéreuses !"



## Kantua

Gainekotx

«Kantuz sortu naiz eta  
kantuz nahi bizi  
Kantuz igortzen ditut  
nik penak ihesi  
Kantuz izan dudanian  
zerbait irabazi  
Kantuz gostura ditut  
guziak iretsi  
Kantuz ni bezelakoak  
hiltzea merezi.»

Huna Jose Mendiague-k idatzi ber-  
tsu batzu, frango ezagunak.

Horiek entzutean askotan pentsatu  
dut «Aski balitz kantuz artzea untsa  
izaiteko...»

Bixtan da kantatzeak ez dituela gure  
barneko minak ezabatuko, bainan men-  
turaz eztituko; hor dugu lekuko, Afri-  
katik desteratuek sortu duten «blues»  
deitua.

Haien ttattoletan gauaz elkarturik,  
herrimina, mesprexua, jasaiten zuten  
injustizia eta gorputz ezinduaren  
minen jabaltzeko kantuz artzen ziren.

Iraultza eta herri mogimendu bako-  
txak ere badu bere kantua.

Bestalde, beti berdin harrigarri eta  
hunkigarri kausitzen dut, barnekalde-  
an egiten diren ehorzketetan emaiten  
diren kantuen indarrak.

Bistan da ez dituztala egunerokoan  
bizi ditugunak gorago aipatu egoereri  
konparatzen bainan...beste maila  
batean, bakotxak badu gisa hortako  
soseguaren beharra.

Alabainan, gero eta gehiago heda-  
tzen ari dira «kanta guneak» elkar-  
teetan; arrakasta haundia dute, eta hori  
zerbaiten seinale da.

Gertatzen zaigu askotan, elgarreta-  
ratze baten karietara, lagunartean kan-  
tuz aritzea eta egia da biziki sentsazio  
goxoak emaiten dituela; edertasunaz  
gain, elgarren arteko batasun bat sen-  
di da taldean.

Berrikitan, egun guzia iraun zuen  
mendi ibiladi fier bat egin ondoan, afal-  
duta, lagun batek gitarra harturik, pasa  
ditugu bi oren kantuz... Zer goxoa...

Bai zinez terapia hunen alde naiz:  
ximplea, merkea eta denen heinekoa...  
mugarik eta lotsarik gabe erabiltzekoa.

□

## HÉLÈNE Y. MEYNAUD<sup>(\*)</sup>

Chercheuse associée au laboratoire du CNRS GTM/CRESPA,  
et Juge des Prud'hommes



# Instrumentalisation

### Capitalisme financier

Le démantèlement du mur de Berlin est le symbole d'une victoire du capitalisme financier, qui se distingue du capitalisme industriel par le fait qu'il échange des biens symboles bancaires, du rien avec label, et bien moins de biens réels. Victoire économique, car depuis les riches se livrent à leur addiction préférée d'accumulation de l'argent au détriment du reste des populations, comme le soulignent avec malice Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot. Mais pour les puissants de ce monde, il est difficile de faire état de cela en dehors de leurs cercles privés, de présenter l'avidité financière comme seule norme. Ils réalisent donc un effort colossal pour produire de l'image positive.

### Direction de la finance et des communications

Les deux piliers des entreprises deviennent la direction de la finance et la direction des communications, au détriment des directions de production, de recherche ou de distribution (lieux de savoir technicien). Il s'agit, pour l'entrepreneur-e, le gouvernant-e, le banquier-e, de prouver qu'il ou elle est éthique, moral, gentil, démocrate et, bien entendu, adepte de la mise en place des politiques de diversité au travail. La reprise partielle des critiques de gauche (cf. le travail de Boltanski et Chiappello) permet à l'entrepreneur de tenter de se (re)faire une virginité morale.

### L'image de marque plutôt que le réel respect des Droits des femmes

L'observation des concepts de mixité et de diversité et l'usage qui en est fait dans le monde du travail, indique que leur utilisation tend à accroître la subordination des femmes. A lire les brochures officielles, les femmes seraient donc bien traitées et promues, à condition de se dévouer et de maximiser la performance économique de leur employeur-e. Il ne s'agit plus de respecter les Droits des femmes, mais d'améliorer à bon compte son image de marque. En effet, on constate, à lire certains reportages vantant la présence de femmes dans telle ou telle entreprise, qu'il s'agit en fait d'une poignée de femmes, mais mise en valeur à outrance dans la communication officielle. D'autres entreprises qui signent des accords sur l'égalité professionnelle et reçoivent un label à ce titre, exploitent dans le monde des femmes qui commercialisent leurs produits, à la limite de la prostitution.

### Concept managérial Vs réalité des faits

Des entreprises qui ont reçu le label de diversité au travail perdent des procès prud'hommes pour discrimination raciale...

Le concept de diversité est un outil managérial qui noie chacun des aspects de la discrimination dans un grand tout, où paradoxalement on mesure la diversité par rapport à une norme implicite (blanc, hétérosexuel-le, riche, en bonne santé, etc.). Le concept de mixité est également conçu comme l'envers de la pureté. Par exemple, la mixité sociale est souvent appelée dans les quartiers très pauvres, mais peu demandée dans les ghettos de la bourgeoisie. La mixité au travail va consister à insérer des hommes dans les métiers de femmes pour retrouver de l'emploi masculin, mais l'inverse seulement à dose homéopathique dans les postes de pouvoir et correctement payés. Dans les faits, les femmes sont toujours les moins payées, ainsi que ceux et celles d'origine étrangère réelle ou supposée, et forment les plus gros bataillons du travail précaires et flexibles.

### Vrais outils de modification des rapports sociaux

Des nombreux outils sont pourtant disponibles pour modifier les rapports sociaux actuellement à l'œuvre: mise en application concrète des diverses lois sur l'égalité professionnelle avec l'appui des syndicats, organisation de groupes féministes, procès prud'hommes avec la constitution de la preuve des carrières différentielles et inégales, activation des commissions femmes dans les Comités Centraux d'Entreprises, etc. □

### Derniers ouvrages publiés :

Hélène Y. Meynaud, Sabine Fortino, José Calde-  
ron. *La mixité au service de la performance écono-  
mique*. /Revue Cahiers du Genre/ n°47, Éditions  
L'Harmattan, 2009.

Hélène Y. Meynaud. *La part de l'étranger.e: tra-  
vail et racisme*. Éditions Le Bord de l'Eau, 2010.

(\*) **Hélène MEYNAUD**, Cher-  
cheure, sociologue en entreprise  
au CNRS ainsi que juge des Pru-  
d'Hommes donnera la Conféren-  
ce «*La diversité et le féminisme  
comme cache-sexe du capitalis-  
me financier*» le **Samedi 1<sup>er</sup> octo-  
bre à 14h00, à l'Université  
Populaire du PAF**, à l'UT Châ-  
teauneuf de Bayonne.

Voir les détails sur :  
[www.pourunealternativefemi-  
niste.org](http://www.pourunealternativefemi-<br/>niste.org)

DU 30 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE / BAYONNE  
IRAILAREN 30-TIK URRIAREN 2-RA / BAIONA

UNIVERSITÉ  
POP 2011

ATELIER  
ATELIER,  
CONFÉRENCES  
HITZALDI,  
SOIRÉE  
GAÚALDI

PENSER LA MIXITE  
MISTOTASUNA GOGOETATU

PHOTO: H. MEYNAUD

# Peut-on être majeur à 16 ans ?

Le principe de la majorité associative dès 16 ans existe, voici les caractéristiques de cette "prémajorité"

Cette "prémajorité" consiste, selon le texte de la nouvelle loi qui insère un article 2bis à la loi de 1901, à autoriser les mineurs de 16 ans révolus à pouvoir "librement constituer une association" ... Ils ne peuvent toutefois "accomplir tous les actes utiles à son administration qu'avec un accord écrit et préalable de leur représentant légal".

## Décevant

Selon Jean Claude Bardout, magistrat spécialisé sur la question, la proposition initiale du ministre est très décevante et très en deçà de ce que projetait Martin Hirsch : "C'est même en recul par rapport à ce que disait Raymond Marcellin en 1973, puisqu'il n'exigeait nullement l'accord écrit et préalable du représentant légal".

## Droit de vote

Cette problématique associative rejoint un débat plus global qui court également dans la société concernant l'abaissement à 16 ans du droit de vote (seule l'Autriche le pratique à ce jour).

En septembre 2009, à quelques semaines du discours de Nicolas Sarkozy sur la jeunesse, l'Union nationale lycéenne avait réclamé l'abaissement du droit de vote à 16 ans. Si quelques responsables politiques, comme Jack Lang, côté PS, ou Jean-Luc Romero côté UMP ont défendu cette idée pour "mieux nourrir le débat démocratique des préoccupations des jeunes", le discours majoritaire se réfugie derrière l'affirmation selon laquelle les 18-25 ans représentant la classe d'âge en moyenne la plus abstentionniste, pourquoi croire que les 16-18 ans présenteraient plus d'intérêt pour la politique ?

## Considération

La jeunesse en est-elle demandeuse ? Le thème n'était en tout cas pas ressorti des concertations organisées par Martin Hirsch lorsqu'il était haut commissaire à la Jeunesse. Mais cette revedication lui semblait symptomatique de la perception que les jeunes avaient d'un manque de considération de la part des adultes en général (et pas seulement de la classe politique) et qu'elle était un appel de leur part pour être reconnus comme des citoyens à part entière.

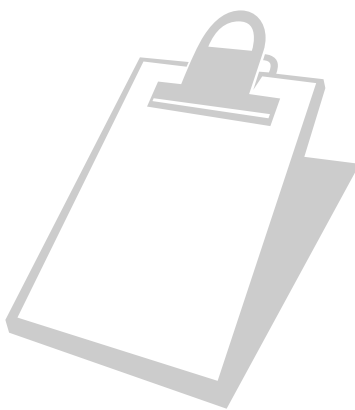
## Désordre

Le sociologue spécialiste de la citoyenneté lycéenne, François Dubet regrette lui aussi ces hésitations : "Pour la plupart des adultes l'école devrait se contenter de promouvoir les principes de la République à travers l'affirmation de valeurs. La participation des élèves est perçue comme une cause de désordre et un danger qui menace l'autorité des enseignants". Est-ce vraiment ainsi que l'on apprendra aux jeunes, non à devenir les citoyens de demain (formule qui a l'avantage de renvoyer la question de la participation des mineurs au lendemain), mais à être dès maintenant acteurs et responsables dans leur vie sociale ?

## Exemple

Le monde associatif qui se revendique si souvent comme une "école de la démocratie" peut certainement donner l'exemple d'une plus grande prise en compte des jeunes. Cela ne passe pas uniquement par la délégation de quelques fausses responsabilités, mais bel et bien par une véritable participation à la gouvernance des associations. Faut-il une loi pour cela ?

## L'Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga : [www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)

### Déclaration du Comité National d'ELA :

À l'occasion de son centenaire ELA, Euskal Langileen Alkartasuna, renouvelle son engagement à regrouper tous les travailleurs et travailleuses d'Euskal Herria pour œuvrer à leur défense et la réalisation de leurs aspirations, autour des valeurs de justice et de liberté. Ces valeurs, loin d'être des concepts abstraits, ont alimenté et alimentent encore la lutte solidaire de milliers d'hommes et de femmes, travailleurs et travailleuses qui s'évertuent à améliorer leurs conditions de travail et à agir pour une société plus juste.

Document de 4 pages téléchargeable en français à l'adresse ci-après ou disponible au local de la Fondation MRA.



[www.mrafundazioa.org/centre-de/document-du-comite-national/declaration-du-centenaire/](http://www.mrafundazioa.org/centre-de/document-du-comite-national/declaration-du-centenaire/)



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua  
20, Cordeliers karrkia  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

Zuzendaria  
Dani Gomez  
Ipar Euskal Herriko arduraduna  
Txetx Etcheverry  
Alda!ren koordinatzailea  
Xabier Harlouchet





donc obligée de faire un choix. Un jour, j'ai pourtant fait ce choix. Je pense que les actions d'EELV et des abertzale doivent être complémentaires, dans l'intérêt même du Pays Basque. Au fond, nous avons tous les mêmes préoccupations, ce qui change c'est parfois leur hiérarchisation, et surtout les moyens que l'on se donne pour les traiter. En l'occurrence, EELV apporte ici une opportunité d'avoir un élu du terrain basque au Sénat et c'est tout naturellement que l'on s'est tourné vers nos amis abertzale pour porter ensemble ce candidat. En ce qui concerne David Grosclaude et moi-même, qui sommes déjà conseillers régionaux et opposés au cumul des mandats, il s'agit aujourd'hui d'amener le plus loin possible, et en l'occurrence au Sénat, la candidature de Sauveur Bacho. Si nous n'y parvenions pas, nous aurions quand-même beaucoup gagné dans cette campagne: nous avons appris que nous étions capables de travailler ensemble dans le respect les uns des autres pour faire avancer des idées.

**Enb.: Quels thèmes de campagne ont-ils le plus marqué les élus locaux que vous rencontriez dans leurs mairies? Pensez-vous avoir fait progresser les revendications de Batera, notamment l'institution propre à Iparralde et le statut de l'euskara?**

**A. L.:** Au moment où nous faisons la campagne, le nouveau découpage des intercommunalités secoue profondément les élus locaux. Au-delà de l'acceptation ou non des périmètres proposés, la plupart des élus s'élèvent contre la méthode qui a mis la charrue avant les bœufs et le passage en force qui a parfois été tenté. Ils rejoignaient en cela le texte que nous avons écrit deux mois auparavant, demandant que l'on étudie les contenus avant de délimiter les contours, et non l'inverse.

En ce qui concerne nos revendications phares, le statut de l'euskara et la collectivité territoriale pays basque, nous avons rencontré des élus convaincus, et d'autres auxquels nous avons pu expliquer en quoi elles consistent, et pourquoi elles sont importantes. C'est tout l'intérêt de cette campagne qui permet de rencontrer les élus locaux en tête à tête sur des revendications que certains méconnaissent, de répondre à des questions qu'ils n'auraient sinon peut-être jamais posées. Il en va de même pour les questions d'écologie et d'agriculture, ou d'autonomie énergétique. Nous avons également bien expliqué que l'accord de second tour avec le PS était un accord technique qui permettait à Sauveur Bacho de se présenter avec deux socialistes au second tour, que nous avons un certain nombre de points de convergence avec le PS, mais que nous avons aussi acté nos divergences (la LGV, par exemple).

**Enb.: L'accord technique de 2<sup>ème</sup> tour, convenu entre les instances nationales Europe Ecologie-Les Verts, Régions et Peuples Solidaires et le Parti Socialiste, annoncé à l'avance et non pas entre la**

**poire et le fromage le jour du vote, sera-t'il mis en œuvre? De quelle manière?**

**S. B.:** En effet, un accord existe entre les instances nationales Europe Ecologie-Les Verts, Régions et Peuples Solidaires et le Parti Socialiste qui porte sur la mise en place possible d'un groupe parlementaire EELV-RPS au Sénat. Cet accord a été décliné au niveau local sous la forme d'un accord technique où chacune des parties garde sa personnalité et ses positions avec l'engagement de voter pour un président de gauche au Sénat. Plusieurs rencontres ont eu lieu en ce sens et nous venons de finaliser cet accord. Nous tenions, en effet, à ce que les choses soient claires avant le 1<sup>er</sup> tour et nous étions opposés à des arrangements entre la poire et le fromage.

Les termes de cet accord sont simples: le candidat ou la candidate du PS qui arrivera en 3<sup>e</sup> position cédera sa place pour le 2<sup>e</sup> tour à un représentant de notre liste, en l'occurrence à moi-même puisque tel a été le choix de notre équipe. Ainsi, le bulletin de 2<sup>e</sup> tour sera composé de deux candidats du PS et d'un candidat de notre liste et nous appellerons tous à voter pour cette liste entière, l'objectif étant de faire élire les trois candidats.

**Enb.: Quelles consignes donnez vous à tous vos amis politiques et au-delà au lendemain du 25 septembre?**

**A. L.:** Nous avons ouvert une brèche, engouffrez vous dedans. Nous ne sommes pas d'accord sur tout, sinon nous serions tous dans le même parti, mais c'est dans le débat que l'on progresse le mieux.

En tous cas, ne nous trompons pas d'ennemi: chacun d'entre nous suit les directives de son parti, et s'en accommode; que cela ne nous empêche pas de nous croiser, de croiser nos idées, de les confronter, et, chaque fois que c'est possible, d'avancer ensemble dans notre intérêt commun: donner à la population du Pays basque le choix de son avenir.

**S. B.:** L'union est toujours un combat. Ras-



sembler les abertzale, les écologistes, les progressistes et tous ceux qui souhaitent un véritable changement, telle était la gageure des promoteurs de cette liste: les résultats du

1<sup>er</sup> tour seront très importants et nous montreront si ce pari sera gagnant. Elargir cette union aux socialistes, tout en gardant nos spécificités et sans gommer nos divergences, pour pouvoir faire aboutir nous-mêmes, sans passer par d'autres, nos demandes, demain au Sénat, tel sera l'enjeu inédit du 2<sup>e</sup> tour, chacune et chacun des électeurs en décidera. C'est un véritable pari, mais on ne peut gagner que les combats que l'on a décidé de mener. Nous sommes sereins et confiants dans la capacité des électeurs et électrices à transformer au 2<sup>e</sup> tour l'essai que nous aurons marqué collectivement au 1<sup>er</sup> tour.

Quant à l'avenir, il nous appartiendra de tirer collectivement les enseignements de ce scrutin et de les placer dans l'ensemble des combats que nous menons.

Pour ma part, je serai très satisfait si notre démarche peut contribuer à ouvrir des horizons nouveaux, des alliances nouvelles, tracer un sentier ou j'espère un chemin que d'autres pourront emprunter demain vers la satisfaction de demandes parfaitement légitimes et majoritaires de la société du Pays Basque.



Les trois candidats RPS/EELV et leurs trois suppléants: de g. à dr. David Grosclaude, Maïxan Berterretche, Sauveur Bacho, Danièle Iriart, Alice Leiciaguecahar et Michel Poueyts



# Sénatoriales, la voie occitane

*David Grosclaude a été un élément déclencheur de nos candidatures. Il couvre en parallèle notre campagne en Béarn.*

**E**NBATA: Militant du parti occitan, membre de Régions et Peuples Solidaires, conseiller régional, comment avez-vous participé avec les abertzale à la liste des sénatoriales conduite par Sauveur Bacho?

**David Grosclaude:** Dès le départ j'ai indiqué que, de mon point de vue, seule une candidature basque en tête était pertinente en raison de l'existence d'une revendication forte d'une collectivité propre au Pays Basque. Je souhaitais que le Parti Occitan soit aussi dans la campagne parce que les revendications que nous portons avec les abertzale sont celles qui font cohabiter les deux thématiques d'actualité que sont le fédéralisme et la recherche d'un développement qui préserve la vie de la planète. Nous faisons la synthèse. C'est cela qu'il fallait dire dans la campagne et que Sauveur Bacho a porté avec les autres candidats.

**Enb.:** Il apparaît que ces sénatoriales ont posé les bonnes questions aux élus locaux du Pays Basque. Qu'en est-il en Béarn?

**D. G.:** En Béarn il fallait dire que la réforme territoriale menée à son terme sera une catastrophe, que la langue (l'occitan) n'est pas un sujet de deuxième catégorie, que les projets d'aménagement qui nous sont annoncés (LGV et Pau-Oloron) sont des gouffres financiers qui vont rendre définitivement dépendantes les collectivités. J'espère que le message sera passé auprès de certains élus. Maintenant on sait le poids de la culture centralisatrice. Il faut du courage pour refuser le centralisme et imaginer un autre système, moins confortable mais plus démocratique. La meilleure des questions est la suivante: les élus des collectivités doivent ils encore avoir des responsabilités demain? Si oui, il faut voter pour nos candidats. Si c'est non, à quoi sert cette élection?



David Grosclaude

## preso

● **MAE toujours.** Quatre Mandats d'arrêt européen (MAE) frappent actuellement Mari-xol Iparraguirre dite "Anboto". La militante d'ETA, compagne d'"Antza", est incarcérée après sa condamnation à 20 ans de prison. La Cour d'appel de Bordeaux a procédé le 13 septembre à un premier examen de ces MAE lancés par la justice espagnole. Le procureur général a sollicité un report.

● **Délits d'amitié.** Le jeune maire de Leitza (Navarre), élu de Bildu, et deux de ses concitoyens ont été inculpés le 6 septembre d'apologie du terrorisme par l'Audiencia nacional de Madrid. On reproche à Oier Eizmendi d'avoir, lors des fêtes patronales, rendu hommage aux prisonniers, donc à des membres d'ETA... Et aux deux autres, d'arborer un badge représentant la preso de Leitza Jone Lozano.

Les preso ne sont donc pas oubliés. Le 17 septembre, à Donostia, grosse manif populaire pour la plénitude de leurs droits.

## Soutien à nos candidats

Comme vous le savez, certains candidats aux élections sénatoriales ont adopté des positions proches de celle de notre association. Nous vous appelons solennellement à apporter votre suffrage à l'un des candidats opposés au projet de LGV au Pays Basque. Ce scrutin représente une opportunité pour faire entendre la voix de tous ceux qui, comme de nombreux élus locaux et comme notre association, veulent favoriser le développement équilibré de notre territoire et préserver son intégrité.

**Jacques Saint-Martin, Président du Cercle de Burrunz**

## courrier

# Herri elkargoak

**U**DALHERRIEN elkartzea lurralde antolaketa bide berri bat bihurtu zaiku azken boladan hauetan. BAB tik (Baiona Angelu Biarritz) BBABB ra (Bokale Baiona Angelu Biarritz Bidarte ra) handitu da. Bokaletik Donostirako lur eremua biduko duen hiri elkargo transnazional erraldoi baten egiteko proiektua badago ere. Orainsu aurkeztu den beste proiektu batean Ziberoa eta Basanafarroako udalek bi elkargo osatuko lituzkete. Azken proiektu horrek eztabaidak pizt arazi zituen Landeetako herri batzuk Euskal herri elkargo berrietan sartu nahi dituztelako.

Oraingo Iparraldeko egoera sozio ekonomikoari so eginez, ez zaizkit lurralde erreforma horiek ongi iruditzen. Lehenik Sarkozyk proposaturiko lurralde antolaketa berrian sartzen

direlako, zeinetan Euskal Herriko Iparraldean Poitu Akitania herrialdean lehenago baino itoa-go eta ukatuago baita. (Mapa ikus). BBABB elkargo berria lanpostu gunerik handiena bihurtu da Iparraldean (Hiru probintzietako %57 ak elkargo honetan lan egiten du). Barneko Euskal Herria pixkanaka bere jendeez huts daiteke beraz, etorkizunean desoreka handiagorik eraginez. Baita ere orain Frantziako estatuan egiten diren erreformekin zerbitzu asko murrizten ditu gobernauak, ekonomi gehiago egin ahal izateko (Epaitegiak, gaixote-giak eta eskolak bereziki). Erran gabe doa salerosketen aktibitateak, lanpostuen beherrakada eta herrien hustutzeak ondorioztatzen dituztela murrizketa horiek. Jadanik Lapurdiko herri andana bat lo egiteko guneak bihur-

tu zaizkigu kasi.

Horren aurka ekiteko Iparraldeko Euskal departamentua jalgibiderik hobekientzat jotzen dut. departamentu berrian Baionako itsasportua den Bokale, Jestatze eta Eskiule naski sartu beharko lirerateke. 1926 garren urtean suprefektura izatea galdu zuen Maule hiriak aintzinako egoera berreskuratuko luke, Paue Oloroe eta Biarnoaren menpetik ateratuz. Jadanik Euskal Herriko Laborantza Ganbara Baxenafarroako Ainhize Monjeloze herrian kokatu izana lehen urrats bat izan da, ebazpena bertatik heldu baitzen. Hildo honetik jarraitu behar du beraz Iparraldeko antolaketa berriak .

**Jakes Laffite**



# Le preso n°8719600510 condamné à 10 ans de prison

*Il s'agit du leader indépendantiste basque Arnaldo Otegi. L'Audiencia nacional espagnole condamne de huit à dix années de prison cinq dirigeants, tous maîtres d'œuvre du processus de sortie pacifique du conflit basque.*

La sentence est tombée le 16 septembre. Le tribunal espagnol en charge des affaires politiques basques, a décidé d'incarcérer Arnaldo Otegi, mais aussi l'ex-dirigeant du syndicat LAB, Rafa Diez, ainsi que Miren Zabaleta Telleria, Arkaitz Rodriguez Torres et Teresa Palacios. En 144 feuillets, le jugement explique les raisons de cette condamnation. Le lecteur y cherchera en vain un seul élément de preuve. Le texte se contente d'affirmer que ces hommes et ces femmes se sont constitués en groupe,

rendu publics». Le tribunal considère que ces cinq dirigeants «n'ont pas suffisamment pris leurs distances avec les thèses de la lutte armée». Or tout le monde sait que les prises de position d'Arnaldo Otegi sur ce sujet ont précisément eu un retentissement immense il y a des mois. Elles allaient au-delà de ce que l'on pouvait attendre d'un dirigeant de la gauche abertzale. Mais pour les Espagnols, ce n'est pas suffisant, le verre n'est jamais assez plein, même lorsqu'il déborde. Cette parodie de justice pourrait prêter à sou-



ce qui donne le nom au dossier, Bateragune. Ils ont été les destinataires d'ordres venus d'ETA dont ils font partie. Où sont les ordres ou les messages d'ETA leur donnant des instructions? Dans ses attendus, le tribunal n'en indique aucun et encore moins la preuve de leur appartenance à l'organisation armée basque. L'Audiencia nacional appuie sa sentence sur une «multitude d'interférences logiques d'où émanent de fortes suppositions». Lesquelles? On ne sait pas. Elle évoque les réunions des condamnés au siège du syndicat LAB à Donostia et en Iparralde. Avec qui? Personne n'en sait rien. L'autre élément qui convainc l'Audiencia nacional est «la nomenclature et la terminologie identiques utilisées par ETA et la gauche abertzale dans les documents que les dirigeants de cette gauche ont

rire si l'affaire n'était aussi grave. Hormis Rafa Diez, tous les autres condamnés sont déjà incarcérés. Ils ont évidemment fait appel et le dossier Bateragune sera présenté devant la Cour suprême.

### Le groupe des militants inquiets

Tout le processus de paix que nous vivons actuellement fut lancé par Arnaldo Otegi et ses quatre compagnons dès sa sortie de prison le 30 août 2008. Dès octobre, un premier noyau «intergénérationnel» est rapidement constitué. En novembre dans une interview, puis au Kursaal le 17 janvier 2009, Otegi présente ses thèses auxquelles adhèrent peu à peu nombre de cadres et de membres de la gauche abertzale. Le groupe «informel et ouvert» se constitue en «courant d'opinion» et en «lobby», il se

**“Tout le processus de paix que nous vivons actuellement fut lancé par Arnaldo Otegi et ses quatre compagnons dès sa sortie de prison le 30 août 2008.”**

**“La réaction d'Arnaldo Otegi face à la condamnation qui le frappe a été lapidaire: “Que personne ne dévie de cette route, parce que nous allons gagner”.**

présente souvent comme «un groupe de militants inquiets». Le 13 octobre 2009, Bateragune tient sa dernière réunion au siège donostiar de LAB, pour mettre la dernière main à ses textes fondateurs. Quatre heures plus tard, la police espagnole investit les locaux du syndicat basque. Mais des centaines de courriers électroniques sont déjà partis. La grande mutation de la gauche abertzale est lancée, l'Espagne qui a tant intérêt à ce qu'elle avorte vient d'échouer dans son opération de blocage. 709 jours plus tard, le processus est toujours en marche.

La réaction d'Arnaldo Otegi face à la condamnation qui le frappe a été lapidaire: «Que personne ne dévie de cette route, parce que nous allons gagner». Elle s'adresse évidemment à tous ses amis abertzale. La plupart des réactions publiques sont négatives. Curieusement, même le Lehendakari Francisco Lopez ne fait guère preuve d'enthousiasme. Comme il se doit, seuls le PP et les Associations de victimes d'ETA applaudissent vraiment l'Audiencia nacional.

La sentence de la cour espagnole est un échec pour le fameux groupe de contact international dirigé par le «facilitateur» Brian Currin dont on peut se demander à quoi il peut servir, face à l'intransigeance de Madrid. Gageons que cette attitude bête et massive apportera davantage d'eau au moulin de Bildu pour les élections législatives du 20 novembre. Elle creuse un peu plus encore le fossé d'incompréhension entre Euskal Herri et Espagne.

Elle aura aussi pour effet de sculpter magnifiquement la statue d'un leader qui avec ses amis, traverse cette épreuve. Soyons certains qu'à sa sortie de prison, Arnaldo Otegi aura la carrure d'un Nelson Mandela.

### Notre étoile jaune

Si la condamnation d'Arnaldo Otegi nous révolte, il faut l'afficher publiquement. Portons tous le pin's n°8719600510!

J. A.



# 14 juillet

● Jean Haritschelhar

**E**VA JOLY candidate à la présidence de la République, a fait une proposition sur le remplacement du défilé militaire par un "défilé citoyen" pour le 14 juillet. Passons sur les réactions "patriotardes" de certains députés membres de la "Droite populaire" où la xénophobie le dispute à la bêtise si ce n'est l'injure.

L'Histoire que l'on m'a apprise sur les bancs de l'Ecole de la République du primaire au supérieur offre deux aspects du 14 juillet, celui du 14 juillet 1789 avec la prise de la Bastille et celui du 14 juillet 1790 marqué par la fête de la Fédération, le premier se voulant le symbole de la fin de la tyrannie, même s'il n'y avait que 3 pelés et 4 tondues emprisonnés à la Bastille, le second, au contraire, évoquant l'unité nationale par cette grande réunion des Fédérés venus de toutes les régions. Deux symboles, l'un manifestement guerrier, l'autre totalement pacifique. C'est le premier qui l'emporte dans l'esprit des Français, d'autant plus que c'est celui qui a été enseigné dans l'Ecole de la République depuis 1880 où, en application de la loi du 6 juillet 1880, le 14 juillet devient jour de Fête Nationale.

Nous sommes à une époque où, depuis l'amendement Wallon du 30 janvier 1875, la III<sup>e</sup> République devient une réalité, que les lois constitutionnelles sont votées, que naît dès lors "la République des Républicains" et que sont adoptés les symboles de la Nation: le drapeau bleu, blanc, rouge,

l'hymne national, celui du Chant de guerre des armées du Rhin, et la Fête Nationale.

Dans la polémique qui a suivi la proposition d'Eva Joly, les historiens apportent aussi leurs opinions. Au sujet de la descente des Champs Elysées Max Gallo déclare: "Ce n'est pas du tout une parade guerrière marquant la conquête de nouveaux territoires, de l'agressivité ou du nationalisme".

Certes, en 2011, cela est vrai, mais il conviendrait d'écrire que "Ce n'est plus du tout" au lieu de "Ce n'est pas du tout" car, depuis 1880, la France de la République, en particulier avec Jules Ferry qui est par deux fois Président du Conseil entre 1880 et 1885, s'oriente vers une stabilisation des institutions et un élan nouveau. L'œuvre de Jules Ferry présente un triple aspect, politique, scolaire et colonial.

Politique par l'organisation des libertés publiques de réunion, de la presse en 1881 puis syndicales en 1884; scolaire avec l'institution de l'école primaire gratuite (1881) laïque et obligatoire (1882). Colonial enfin, par l'expansion de ce qu'on appellera désormais l'Empire colonial français (Tunisie, Afrique noire, Madagascar et Indochine) Anglais et Français rivalisant jusqu'à Fachoda en 1898.

La descente des Champs Elysées est sous la III<sup>e</sup> République une parade guerrière exaltant l'armée à laquelle on doit l'établissement de l'Empire colonial français. Elle

“

**... L'Histoire offre deux aspects du 14 juillet, celui de 1789 se voulant le symbole de la fin de la tyrannie. Le second de 1790, au contraire, évoquant l'unité nationale par cette grande réunion des Fédérés venus de toutes les régions.”**

est aussi pour la grande majorité des citoyens qui ont dans leur cœur et dans leur esprit la perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine, une marque d'agressivité envers l'Allemagne, la preuve que l'on voudrait éclatante du désir de récupérer les provinces perdues et, en même temps, l'exaltation du nationalisme français qui culminera à la veille de la première guerre mondiale par la fameuse "union sacrée". C'était, avant 1914, le seul moment de présenter son armée à la nation France. Depuis, le 11 novembre et le 8 mai rappellent le sacrifice des soldats français au cours des deux guerres mondiales et la parade militaire le souligne.

Faut-il toujours, en souvenir de la III<sup>e</sup> République, maintenir la descente des Champs Elysées par une armée de métier et en présence à la tribune présidentielle de certains personnages devenus dictateurs sanguinaires?

Notre couverture: Les candidats RPS/IEELY en Pays Basque aux sénatoriales de dimanche 25 septembre. (Photos Kepa Etchandy).

## Sur votre agenda

**Iraila:**

- **Samedi 24, 11h, BAIONA** (place Lacarre). Baionan Kantuz.
- **Vendredi 30, 18h, KANBO** (Médiathèque). Conférence d'Angel Lertxundi "Aitzol eta Euskal pizkundea" ("Aitzol et la Renaissance basque").

**Urria:**

- **Samedi 1<sup>er</sup>, 17h30, BAIONA** (MVC Polo Beyris). Rencontre-débat sur la liberté d'expression (avec Jacques Gaillot, Gilles Perrault, Michel Oronos, Gabi Mouesca) pour fêter la sortie du n°100 de *Jakilea*.

## Annnonce d'emploi

**L'**ASSOCIATION Buru Beltza cherche un animateur, pour un contrat à temps plein et à durée indéterminée.

Compétences requises:

- bonne connaissance de l'élevage ovin,
- autonome et sachant s'organiser,
- capacité d'animation de groupe,
- bases comptables souhaitées.

L'animateur devra alimenter et coordonner les quatre chantiers de défense et promotion de la brebis Manex Tête Noire (promotion de la race, travail sur le standard, sur la résistance à la tremblante, sur les résultats technico-économiques des élevages) en

relation étroite avec le conseil d'administration (une fiche de poste est disponible sur demande).

Poste basé à Ostabat mais déplacements fréquents en Pays Basque intérieur essentiellement. Permis B et voiture indispensables.

Adresser un dossier de candidature comprenant un CV et une lettre de motivation pour le 3 octobre à Association Buru Beltza, chez Ximun Lucu, Urrutia, 64470 Camou Cihigue ou par mail à burubeltza.elkartea@gmail.com.

Sélection en octobre. Embauche au 1<sup>er</sup> décembre 2011.

## Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**  
Nos candidats au rendez-vous des sénatoriales, dimanche ..... 4 et 9  
Le preso n°8719600510 condamné à 10 ans de prison ..... 11
- **CAHIER N°2 «ALDA!»** ..... quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

**Abonnement d'un an:** 60€

**Responsable de la publication:** Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr